



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromee, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

xvii La vie de sainte Helene Imperatrice.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

Claire, & luy ouuurent l'estomach & trouuerēt dans son cœur qui estoit grād, gros & creux, les marques de la Passion de nostre Seigneur grauces & imprimees : c'est ascavoir, vn Crucifix avec trois cloux, la lance, l'esponge, & le roseau, qui estoient d'vn costé du cœur: & de l'autre part estoient les foyers chacun de cinq cordons, la colonne, & la couronne d'espines. Ces signes, qu'on marque de la Passion estoient comme des fortes nerueures. Dauantage: ils trouuerēt dans le fiel trois petites pelotes rondes, de la grosseur de trois noisettes, d'vn mesme poids, grandeur & couleur, lesquelles se trouuerent tousiours aussi pesantes l'vne que l'autre, & vne que les deux autres ensemble, en tesmoignage de la verité du mystere de la tres-sainte Trinité, à laquelle ceste Vierge portoit vne deuotion particuliere: voyla pourquoy d'aucuns la peignent avec la balance en vne main, où elle pese ses petites bouletes, & en vne autre le Iesus-Christ crucifié dās vn cœur, avec toutes les armes de la sainte Passion. Quand on l'ouurit, le sang en sortit beau & clair, qu'on ramassa dans vne fiole, laquelle se montre encore auourd'huy avec le cœur, & les trois petites boules, avec vne grande admiration de tous ceux qui les ont veuz comme moy, loüās nostre Seigneur qui honore tant ses Saints, & fait de telles merueilles en eux, & par eux. Les Religieuses qui sont dans ce Monastere, disent dauantage, que souuent deuant qu'il aduienne quelque tribulation extraordinaire, le sang de ceste fiole se dissout, & commence à bouillir, & s'enfler visiblement. Alors que l'on fait des processions pour demander misericorde à Dieu, par l'intercession de ceste sainte Vierge, & le supplier qu'il destourne les verges qu'il tient en la main: On fait vne grande solemnité à Montfalco, par permission du Pape, le iour de son deceds le 17. d'Aouust, & aussi le iour de sainte Croix en May, d'autant que ceste sainte gardoit deuotement ceste feste. On mostra son corps du dedans de l'Eglise du Conuent; au trauers d'vne grille qui estoit ioigné le Chœur des Religieuses, l'an 1561. que ie vis: quoy qu'il soit sec & descoloré, il est neantmoins tout entier. Elle auoit la face descouuerte, & les mains iointes, les pieds nuds, & le reste de son corps vestu d'vn habit de Religieuse de S. Augustin, comme les Religieuses du Monastere le portent encore à present. Elles, & les Historiens de leur ordre, disent qu'elle estoit leur Religieuse, & c'est ce qu'on entient communement de plus certain. Le Pape Iean 22. en vn bref où il commande qu'on face information de la vie & miracles de ceste Sainte, dit qu'elle estoit de l'Ordre de saint Augustin, & Abbessé du Monastere de sainte Croix: neantmoins les anciens Auteurs des Chroniques des Freres Mineurs content ceste Sainte parmy celles du tiers Ordre du Pere saint François, & pour le prouuer, alleguent qu'en la mesme ville de Montfalco, l'on void quelques anciens Images de la bien-heureuse sainte Claire, avec vn habit gris, & du tiers

Ordre de saint François, ainsi qu'il est porté en la Chronique de son Ordre, où la vie de ceste sainte est escrete, laquelle est aussi narree en Chroniques de S. Augustin, & plus amplement par le Pere Augustin de Montfalco. Mais de quelque Ordre que ceste sainte Vierge ait esté, nous deuons loüer nostre Seigneur qui la choisit dès son enfance pour epouse, & l'entiché tant & de si admirables vertus, l'embrassa d'vn amour si feruet, qu'elle merita de porter en son cœur les marques de sa sainte Passion, & les autres dons surnaturels & diuins, desquels nous auons parlé en tesmoignage des profonds mysteres de la tres-sainte Trinité, & de la cruelle Passion de nostre Seigneur Iesus-Christ, & des graces & faueurs souveraines qu'il fait aux ames pures, lesquelles oubliant toutes les choses de la terre s'vnissent à luy, & se laissent conduire, manier & perfectionner de sa beniste main.

L'Octaue de S. Laurent martyr, A Carthage en Afrique trespasserent les SS. martyrs, Libera Abbé, Bonifac Diacre, Serue & Rustique & sous Diacres, Rogat, & Septime Martyrs, & Maxime enfant, tous lesquels durant la persecution des Vandales, sous le Roy Huneric, apres auoir enduré diuers & horribles tourmens pour la confession de la Foy Catholique, & de l'ence d'vn seul baptesme, furent, en fin, clouez sur le bois, avec lesquels ils deuoient estre bruslez: mais comme le feu venoit à plusieurs fois mis par ces barbares, & toujours eschappé par vertu diuine, ce tyran commanda qu'on les batist à coups de canons desquels ils eurent les testes escrasees. A Cefme ville de Capadoce, S. Mament martyr ayant des son ieune age, iusques à l'extreme vieillesse, enduré vn continuel martyre, & auant en fin heureusement sous l'Empereur Aurelian, & le prestre Alexandre, comme l'ont couché par escriptes SS. Basile & Gregoire de Nazianze. En Achaye se faisoit iadis la feste de saint Miron Prestre & martyr, lequel apres auoir beaucoup souffert sous l'Empereur Dece, le President Anripater, eut la teste manchie à Cyzique. A Comidia les Saints martyrs Philippe, Straton & Eurycham, ayāt receu sentence d'estre exposez aux bestes, ne furent aucunement endommagez par icelles, & pourant furent leur martyre par feu. En Palestine les Saints martyrs Paul & Juliane, endurerent sous l'Empereur Valerien.

LA VIE DE SAINTE HELENE Imperatrice.



Es Empereurs Diocletian & Maximilian, Hercule enuoyerent en Angleterre Constance Clote, grād Capitaine, pour estre Gouverneur, il se logea chez vn des principaux Seigneurs du pays, nommé Coël, qui le receut & traicta magnifiquement. Coël auoit vne tres-belle fille nommee Helene, sage & honeste, laquelle Costace prit en telle affection, qu'il la demāde à son pere en mariage, & l'epousa; de laquelle eut le Grād Costantin son fils qui fut depuis Empereur. A quelque tēps de là les Empereurs, Diocletian & Maximilian renoncerēt à l'Empire en mesme iour, l'vn à Milā, & l'autre en Nicomedie, & nommēt ascavoir Diocletian, Maximian Valere, & Maximian Hercule son compagnon. Constance Clote, Cefars & Gouverneurs de l'Empire: neantmoins à la charge que Constance repuderoit Helene sa femme legitime, & epouseroit Titou-

dore fille de la femme de Maximian : ce que
 Constance accomplit, encore qu'il luy fassast
 beaucoup de quitter son Helene, mais il le fit
 pour s'asseurer de l'Empire, & obuier à beau-
 coup d'inconueniens. Constance mourant lais-
 sa pour successeur de l'Empire (encores qu'il
 eust d'autres enfans de Theodore) constantin
 son fils qu'il auoit eu de sa premiere femme
 Helene, lequel Constantin fauorisé de Dieu,
 par vertu de la saincte croix deuint Seigneur
 absolu & Monarque de tout l'empire Romain,
 par les moyens qui sont discours amplement
 dans les Histoires Ecclesiastiques & prophanes.
 dont ie ne parleray point icy, comme ne seruans
 de rien à la vie de la bié heureuse saincte He-
 lene que ie veux escrire. Sainct Paulin dit qu'elle
 estoit chrestienne, mesme auparauât que l'Em-
 pereur Constantin son fils se conuertist à nostre
 saincte Religio, & fut baptisé par le Pape saint
 Syluestre. & quelle luy ayda de s'ô costé à bastir
 tant de belles Eglises, & à amplifier le Sainct
 Nom de nostre Sauueur & Redempteur Iesus-
 Christ. Les Iuifs fort scandalisez voulurent re-
 muer ciel & terre: voyans que celui qui auoit
 esté crucifié par leurs ancestres, estoit tenu &
 adoré par l'Empereur mesme, & tous les grands
 de son Empire pour vray Dieu & Seigneur de
 toute creature. Ils se voulurent reuolter à quoy
 ils ne gagnerent gueres, car l'Empereur con-
 stantin les chastia rigoureusement. Ils ne se cõ-
 tenterent pas d'auoir voulu obscurcir la gloire
 de Iesus-Christ, par le sort des armes, ains
 aussi à force d'escripts & de disputes, taschans
 de persuader à saincte Helene, & l'Empereur
 son fils, que s'il vouloient changer de Reli-
 gion, ils deuoient choisir celle des Iuifs. si no-
 ble si ancienne, donnée de Dieu mesme, &
 confirmée par tant de miracles & prodiges di-
 uins, non pas s'amuser à celle d'un homme sedi-
 tieux & mutin comme ils disoient qu'on au-
 uoit fait mourir en croix entre deux larrons.
 Pour les appaiser, on fit venir à Rome les plus
 sçauans d'entreux, afin de disputer contre saint
 Syluestre, touchant leur Religion, & celle des
 chrestiens: ce qui fut fait, & le Pape en presen-
 ce de l'Empereur & de sa mere, les confondoit
 tellement qu'ils ne sceurēt que respondre. De
 sorte que nostre saincte Foy demeura victorieu-
 se, s'augmentant de iour en iour, & saincte He-
 lene se trouua avec l'Empereur son fils en vn
 concile Romain que saint Syluestre assembla,
 & confirma les decrets qui y auoient esté faits.
 Apres la celebratiõ de ce fameux concile œcu-
 menique de Nice, composé de 318. Euesques,
 où la peruerse doctrine du maudit Arrius & de
 ses fauteurs fut condamnee, a sçauoir l'an de
 nostre Seigneur. 325. saincte Helene eut reuelati-
 on d'aller en Hierusalem visiter les sainctes
 lieux consacrez par la vie & la mort de nostre
 Seigneur Iesus-Christ: & y chercher le glorieux
 estendart de la Croix, par lequel il auoit surmõ-
 té l'ennemy du genre humain, & triomphé de
 toutes les puissances infernales. La saincte Im-
 peratrice desia fort aagee s'y en alla avec grand

desir de recouurer ce precieux thresor, & le
 faire voir au monde. Encor que du commen-
 cement elle y eust beaucoup de peines & tra-
 uerfes, neantmoins en fin nostre Seigneur qui
 la conduisoit, accomplit son souhait, & luy
 descouurit ceriche ioyau qu'elle cherchoit, luy
 donnant à cognoître par de nouueau & eui-
 dens miracles, que c'estoit la mesme Croix en
 laquelle mourant, il nous auoit rendu la vie.
 Nous auons discours le iour de l'Inuentiõ sain-
 te Croix, ce que fit saincte Helene de la Croix,
 & des cloux desquels nostre Seigneur fut atta-
 ché, laquelle Inuention sainte Croix fut tres-
 vtile à toute l'Eglise Catholique, d'autant que
 par la faueur d'une si grande & puissante Prin-
 cesse les Chrestiens furent esleuez, & les infi-
 delles deprimez, & l'Empereur Constantin se
 confirma dauantage en sa bonne resolution: le
 saint bois fut veneré & nostre saincte Reli-
 giõ commença à florir par tous les quatre coins
 du monde. La bien heureuse Imperatrice non
 contente de cela, fit encore d'autres choses en
 Hierusalem dignes de sa rare pieté, deuotion
 & humilité. L'une, qu'elle fit bastir vne super-
 be Eglise ioignant le mont de Caluaire, où el-
 le auoit trouué la sainte Croix: l'autre en la
 grotte de Bethleem, où nasquit le Verbe Eter-
 nel, feustu de nostre chair mortelle & la troi-
 siesme sur le mont d'Oliuet, au lieu de l'Ascen-
 sion de nostre Seigneur, lesquelles Eglises elle
 dota & enrichit de plusieurs dons precieux.
 En second lieu, elle visita les Monasteres des
 Vierges & personnes dediees à Dieu, avec vne
 telle modestie & raualement de sa dignité Im-
 periale, qu'elle-mesme, pauurement vestuë,
 leur donnoit à lauer quand elles alloiēt disner,
 seruoit les plats, versoit à boire, & se tenoit à
 genoux deuant elles, & estant Royne du mon-
 de, & mere de l'Empereur, elle viuoit parmy
 elles comme leur petite seruante, parce qu'el-
 les estoient chambrieres & espouses de son Sei-
 gneur.

La saincte Imperatrice apres auoir resiouy s'ô
 esprit de la memoire, & des marques de nostre
 redemption, & fait eriger en ces saints lieux
 comme trois trophées de la Religion Chre-
 stienne, & edifié tous les habitans de ceste sain-
 te Cité de son admirable vie, elle en partit avec
 beaucoup de regret: passant par les autres lieux
 & Prouinces qui auoient esté sanctifiees par le
 Fils de Dieu, faisant bastir des Eglises, des Ora-
 toires & Chappelles qu'elle pourcut & orna de
 tout ce qui estoit necessaire au seruice diuin.
 Nicephore en son Histoire dit qu'elle fit con-
 struire trente Eglises en Hierusalem, & autres
 lieux d'Orient par où elle passa, les honorant de
 sa presence, & retirant de necessité plusieurs
 personnes de qualité qui auoient perdu tous
 leurs moyens. Elle fit aussi de grandes aumos-
 nes aux pauures, elle ouurit les prisons, rappel-
 la les bannis, & donna liberté aux condamnez à
 fouiller les mines de metaux & carrieres de pier-
 res, consolant les affligez, comme Dame souue-
 raine & mere tres-Benigne. Elle retourna à Ro-

me aagee de 80. ans, pleine de saintes œures
 18. & merites, où en presence de l'Empereur Con-
 Aov. stantin son fils & ses petits fils, apres leur auoir
 donné de bons conseils avec sa benediction, son
 esprit deliuré de la prison du corps, s'enuola au
 ciel pour iouyr eternellemēt du glorieux saint
 de la sainte Croix, qu'elle auoit si soigneuse-
 ment cherchée & trouuée. Elle deceda le 18.
 Aouſt, auquel iour l'Eglise celebre sa feste: on
 ne ſçait pas pour vray en quelle annee elle mour-
 rut. Son corps fut enterré avec vn aparat & pōpe
 Imperiale en l'Eglise des Saints Martyrs Pier-
 re & Marcellin, dans vn cerueil de porphyre.
 Quelques Autheurs escriuent que deux ans
 apres il fut transporté à Constantinople, ce qui
 n'est pas bien certain. Sigibert dit qu'il fut por-
 ré de Rome en France: neātmoins aujour d'huy
 on monſtre le corps de sainte Helene à Venise.
 Il y a à Rome dans l'Eglise de sainte Croix en
 Hierusalem vne Chappelle de S. Helene, & en
 Constantinople on luy baſtiſt vne Eglise, & son
 fils anoblit la ville de Drepane en Bitynie, à
 cause que sa sainte mere y auoit fait baſtir vne
 eglise en l'honneur du Martyr S. Lucian, & cō-
 manda qu'elle fut d'oreſnauant appellee Hele-
 nopolis, c'est à dire la ville d'Helene, & que la
 mer qui s'appelloit auparauant Polemique, fut
 surnommé Heleſpont c'est à dire la mere d'He-
 lene. Ce grand Empereur & bon fils, fit d'autres
 choses ſemblables pour honorer la tres-heureu-
 se memoire de sa sainte mere. Il est fait men-
 tion de sainte Helene es Martyrologes Ro-
 mains, Vſuard, & Adon, & au Menologe des
 Grecs le 20. de Ioin, ensemble en la pluspart des
 Autheurs de l'Histoire Ecclesiastique, Eusebe.
 Rufin, Senere Sulpice, saint Paulin, saint
 Ambroise, Socrates, Sozemen, Theodoret,
 Nicéphore, & es autres plus modernes. Faut
 prendre garde que certains Autheurs, ſpecialle-
 ment les Grecs, diſent que sainte Helene n'e-
 ſtoit pas Angloise de nation, ains de la ville de
 Drepane, ny si noble que no^a la faiſōs, ains vne
 pauvre ſeīme qui tenoit hoſtellerie, ce qu'ils di-
 ſent ſans raiſon, & contre la verité que nous au-
 ons cy-deſſus deduite, comme prouue le Car-
 dinal Baronius es Annotations ſur le Mati-
 rologe & encore plus amplement au 3. Tome de
 ses Annales. Mais cōme l'Empereur Conſtan-
 tin fauoriſa les Chreſtiens, tellement que no-
 ſtre Religion florit infiniment de son temps par
 le moyé auſſi de sa mere sainte Helene, qui ſe-
 condoit ses pieux deſſeins, les Juifs, les Iuifs,
 & tous les ennemis de Ieſus-Christ, (qui auoiēt
 regret de voir finir leurs fauſſes ſectes) s'efforce-
 rent de renuoir la grandeur de l'Empereur, &
 ſouuerain renomnee de l'Imperatrice sa me-
 re par des fables & ſictiōs, publiās qu'elle eſtoit
 venue de bas lieu. Ce qui dōna quelque cou-
 leur à leur menſonge, ce fut que Conſtance
 Clore n'eſtoit pas Empereur lors qu'il eſpouſa
 sainte Helene en Angleterre, & qu'il la repu-
 dia pour l'eſtre, ſe mariant avec Theodore belle
 fille de l'empereur Maximian Hercule (ainſi
 que nous auons dit) au regard de laquelle on

pouoit eſtimer Helene de la condition, elle
 ne laiſſoit pas d'eſtre iſſuē de noble race, mais
 principalement illuſtré d'auoir eſté mere d'un
 tel fils, & beaucoup plus heureuſe & glorieuſe
 d'auoir cogneu, aymé, & ſeruy noſtre Seigneur
 Ieſus-Christ avec tāt de ferueur, procurat qu'il
 fut honoré, ſeruy, & adoré de tout le monde.

LA VIE DE SAINT AGAPIT, Martyr.



N la perſecutiō de l'empereur Aure-
 le, les Chreſtiens eſtans eſperdus, af-
 ſigez, & cachez dans les bois, dans
 les montagnes & cauernes noſtre
 Seigneur choiſit vn enfant de quinze ans en la
 ville de la Paleſtine, gueres loing de Rome,
 nommé Agapit, lequel il arma de son eſprit de
 force diuine, pour l'oppoſer à la fureur & tyran-
 nie d'Aurele, afin qu'il comparſt, vainquit &
 triomphaſt tout ensemble de luy: & pour en-
 courager par son precieux martyre, ceux qui e-
 ſtoient plus aagez (leſquels demouroient en ar-
 riere) à le ſuiuire, & ne craindre de reſpādre leur
 ſang pour la confeſſion de noſtre Seigneur Ie-
 ſus-Christ, voyant qu'vn tendre & delicat ieune
 homme auoit ſouffert ſi conſtamment tant de
 tourmens, & expoſé ſa vie pour luy: l'Empe-
 reur le fit prendre, & le voyant d'vn coſté ſi ter-
 rene, d'autre part ſi feruent & deſireux du marty-
 re, il le fit cruellemēt ſouetter avec des nerfs de
 boeuf, penſant que ce chaſtiment ſuffiroit pour
 le faire changer. Mais le ſaint ieune homme
 s'embralant d'auantage parmy les ſouiets & me-
 naaces en l'amour de noſtre Sauueur & Redem-
 pteur Ieſus-Christ, l'Empereur le mit es mains
 d'vn ſien Preſident nommé Antioche, pour le cō-
 traindre en quelque ſorte que ce fut de ſacrifier.
 Le Preſidēt le fit enſermer en vn cachot noir, &
 deſedit qu'on ne luy baillast à boire, ny à manger
 de quatre iours, afin que la faim (qui eſt ordi-
 nairement plus inſupportable à la ieuneſſe) luy
 fit faillir le courage. On le tira le cinquiesme
 iour de la prison, auſſi conſtant & reſolu que le
 premier: Le Iuge luy fit ietter des charbons ar-
 dens ſur la teſte, & Agapit quād on les luy ver-
 ſoit, remercioit Dieu, diſāt: Il ne faut pas ſ'eſſe-
 ner ſi la teſte qui doit eſtre couronnee au ciel eſ-
 brullee en la terre: la couronne de gloire aura
 fort bonne grace ſur les playes & bleſſures en-
 durees pour Ieſus-Christ. Il fut ſouetter pour la
 ſeconde fois ſi rudement, que son corps eſtour-
 tout deſchiré, & la place baignee de ſon ſang.
 Ainſi nud qu'il eſtoit, ils l'attacherent les pieds
 en haut, & la teſte en bas, puis allumerent du
 feu, dans lequel ils ietterent pluſieurs ordures,
 afin que la puantur de la fumee qui luy donnoit
 au viſage, le trouuailſt dauantage. Eſtant au
 milieu de ce tourment inhumain, il dit au Pre-
 ſident: Il eſt bien aiſé à voir que toute la ſageſſe
 eſt vaine, & n'eſt qu'vn peu de fumee: cela
 l'irrita en telle ſorte, qu'il le fit ſouetter pour
 la troiſieſme fois à tour de bras, par quatre
 bourreaux l'vn apres l'autre, & verſer de l'eau
 bouill.